



L'Opinion

Directeur : Jamal HAJJAM
Rédacteur en chef : Ahmed NAJI

Vendredi 1er Avril 2016 / 22 Joumada II 1437 • Numéro : 17928 • Prix : 4,00 Dh



Central de l'Istiqlal,
demain samedi

Le Comité Central du Parti de l'Istiqlal se réunira, dans le cadre de sa 12ème session ordinaire, demain samedi 2 avril 2016 à 9h00 au siège central du Parti à Rabat. L'ordre du jour comprendra notamment l'exposé d'orientation du Secrétaire Général, les développements du dossier de l'intégrité territoriale et les prochaines échéances électorales.

Page 7

CULTURE

1^{er} Avril 2016 | L'Opinion

La paix

Par Saïd BILALI (Ecrivain)

Je pense que la paix a, elle aussi, une âme quand elle quitte le corps, son support car elle est toujours omniprésente sur terre malgré la barbarie qui secoue le monde. Je sens sa présence chaque fois que je pousse les bras de mon vieux portail, elle m'ouvre les bras, la paix, généreusement pour faire baisser les pulsations de la solitude. Mon vieux chien Koukous m'attend toujours derrière le vieux portail aux reins fatigués comme les miens à la même heure car il sait que je reviens toujours à la maison à la même heure comme le soleil et la lune dans leurs rotations perpétuelles. Le chien s'agit comme un fou quand il sent de loin la sueur de mon corps et les relents de l'alcool qui m'accompagnent dans les rouages du quotidien, il sautille, le brave chien, pour

me souhaiter la bienvenue, il s'accroche aux bras dénudés de la vigne vierge qui plonge ses dents dans les fissures de la muraille de mon vieux jardin. Les fleurs insensibles au vent et aux larmes de la rosée de la nuit couvent leurs secrets au fond des pots même si leurs pétales fatigués tombent sur le parvis de la vie. Le vieil oranger me garde encore ses pépites d'or malgré la sève qui bouscule son vieux corps, les oranges que je presse le matin pour redonner à mon vieux corps un peu de vigueur. Il nous arrive d'être heureux dans la vie, d'oublier la mort quand les corps se décomposent au fond de la tombe quand les âmes agitent leurs girouettes au-dessus des cimetières en attendant le jour de la résurrection.

(Kénitra, Mars 2016)

Deuxième larme

Par Lahcen BENOMAR (Poète)

Le temps ne vit pas
Le temps s'enfuit
sans trop de bruit
et les hommes s'ennuient
et personne n'en déduit
que la vie, cette nuit,
et tout ce qui s'en suit
n'est qu'aléas fortuits
qu'on ménage tant et depuis
sans amour ni appui
ni même pitié d'autrui
qui à peine né est déjà cuit
sans rien dans l'étui
à part la came et le biscuit

et bras-dessus bras-dessous toujours
sans bruit
sur la margelle d'un profond puits
hors du commun et à cause de lui
chancelants, esquiveront l'ennui
des veillées stériles au-delà de minuit
sans liqueur ni presse-fruits
interdisant ainsi le circuit
à quiconque leur nuit
obstruant fentes et pertuis
qui, en erreur, vivent induits
sans se demander qui les conduit
à distance, sur le chemin des éconduits

Susanne Strandänger primée à Marrakech :

Une création singulière récompensée

Après Casablanca, Milan, Paris, Miami, Houston, Agadir et Dubaï où le succès a toujours été au rendez-vous, le Women's Art World (WAW) anime actuellement la ville ocre à travers la grande exposition organisée au Musée de Marrakech. Une belle opportunité pour découvrir la créativité d'un collectif de femmes venant de 20 pays différents, en l'occurrence Martina Koll (Allemagne), Madaoui Elbaz (Arabie saoudite), Lyn-del Thomas (Australie), Zuo Yun (Chine), Tatiana Montoya (Colombie), Bonita (États-Unis), Indira Patnaik (Inde), Italie (Natalia Carrus), Alia Al Wahab (Irak), Ruth Bianco, Lida Sherafatmand (Malte), Marlen Reyes (Mexique), Anita Bjørbekk (Norvège), Latifa Yousef (Palestine), Dinett Hok (Panama), Marie-Lourdes Da Silva (Portugal), Oxana Kozhemyakina (Russie), Sarka Darton (Tchéquie).

Toutes ces femmes artistes et bien d'autres encore ont réalisé des toiles sous l'inspiration de l'ensorcelante cité ocre, dont la magie a guidé leurs esprits et leurs mains : « l'art est le meilleur moyen pour rapprocher les peuples. « Plusieurs sujets peuvent être abordés à travers l'art. Chacune de nous exprime ce qu'elle ressent et ce qu'elle veut faire passer comme message. Notre réunion constitue un fort moment de rencontre, de dialogue et d'échange entre des univers différents et des cultures diversifiées », souligne Hayat Saïdi, artiste plasticienne et fondatrice du Women's Art World. Parmi les femmes créatrices primées lors de cette édition, figure le nom de l'artiste peintre suédoise Susanne Strandänger (vit et travaille entre Agadir et Stockholm) qui a remporté le prix international de mérite à titre de reconnaissance et de consécration. Cette artiste a su à sa guise développer un réalisme expressif qui se matérialise en un monde de formes et de couleurs. Son acte plastique est doué d'une vision profonde et méticuleuse : allégorie du voyage



libérateur pour le conscient. Un acte symbolique qui fusionne iconographiquement des impressions intérieures et extérieures, volontaires et intuitives, éveillées et endormies. Il convient d'écouter sa peinture dans sa fascination impulsive et son autonomie expressive : chaque tableau clame, exige et émet une énergie créatrice. Chaque tableau nous offre l'occasion pour apprécier quelques facettes de l'art onirique à travers des univers visuels qui se situent hors du temps, en exprimant le fruit de l'imagination à travers une peinture étrange qui donne naissance à des créatures merveilleuses. En recherche permanente de créations originales où le sujet pittoresque (déserts, raids, portraits des femmes...) est toujours mis en scène, l'artiste a le don de

nous émerveiller et de nous surprendre. Il est à rappeler que l'artiste Susanne Strandänger a exposé récemment ses œuvres picturales sous le signe « rendez-vous entre les deux cultures : suédoise et marocaine » à la Galerie Rääf à Stockholm. Les actes de la cérémonie de cette exposition ont été rehaussés par la présence effective de l'ambassadrice de la Suède au Maroc Anna Hammargren qui a encouragé l'artiste pour assurer davantage la durabilité du dialogue interculturel entre les deux pays comme ambassadrice culturelle. Elle a participé dernièrement à une grande exposition collective organisée sous le signe « les mains qui voient » du 12 au 26 décembre 2015 au Forum de la Culture à Casablanca (ex. Cathédrale Sacré Cœur) en hommage à

l'artiste de renom Abdelkrim Ghattas ainsi qu'au Forum des artistes autodidactes à la Galerie Khmissa de Casablanca initié par l'Association « création et communication ». Elle a pris part récemment à la deuxième édition de la manifestation créative « regards au féminin » en hommage à feu Benhila Regeguia à la galerie de la Fondation Mosquée Hassan II. Susanne Strandänger a participé aussi à la Biennale d'Architecture de Venise », et ce sous le thème : « Venise-Casablanca : Rencontre entre artistes ». Dans le cadre de « la nuit des ateliers » à Agadir, elle a animé chez elle l'atelier « Action Painting » et elle a été parmi les artistes exposants en parallèle à l'Institut Français d'Agadir.

Hassan Nour